"Comme paroissien, il salue poliment son curé: comme conseiller municipal, marguillier, commissaire d'école, il entrave l'exercice du ministère sacerdotal, il sème le vent de la discorde, il prodigue les insinuations les plus malveillantes.

"Le vendredi ou les jours de carême, sa femme sert la table en maigre, il n'y trouve pas à redire; mais chez un ami, au restaurant, en voyage, il fait gras sans s'inquiéter des fautes

graves commises et des scandales donnés.

"Le dimanche, l'homme double va à la messe: au temps de Pâques, il accomplit encore le précepte de la confession et de la communion annuelles; en temps d'élection, il achète les consciences, il calomnie ses frères, il vote pour un candidat malhonnête et sans religion.

"L'homme double, à vrai dire, a existé de tout temps.

"Mais ce qui est nouveau, ce qui est infâme, c'est la doctrine qui prétend le justifier.

"On le méprisait autrefois comme un lâche et un hypocrite; on le tient aujourd'hui pour un habile et un sage.

"L'homme double pourtant, ce n'est pas un catholique, ce n'est même pas un honnête homme.

"L'honnête homme n'a qu'une parole: le catholique-n'a qu'une conscience éclairée par la foi, par la direction doctrinale et disciplinaire de l'Église.

"Le vrai catholique, à son foyer est catholique; en public, il est catholique; constitué en autorité, il est catholique: député, il est catholique.

"Jamais les actions ou les paroles d'un catholique ne seront en contradiction avec les commandements de Dieu et de l'Église; ou s'il lui échappe une faute, il s'humiliera en se frappant la poitrine.

"Et, si pour rester fidèle aux principes religieux, il faut renoncer à quelque rêve d'ambition, à quelque poste d'honneur, le vrai catholique n'hésitera pas; il sacrifiera tout, en se rappelant qu'une seule chose est nécessaire, sauver son âme.

"Malheur au cœur double! malheur aux lèvres trompeuses! malheur à celui qui marche sur terre par deux chemins!"

(Semaine Religieuse de Montréal)